

THÉÂTRE

MAI

MARDI 15  
MERCREDI 16  
20H

CRÉATION



# LA VASE

////////////////////

de  
Marguerite Bprdat  
Pierre Meunier

////////////////////



Marguerite Bordat  
Pierre Meunier



De  
Pierre Meunier  
Marguerite Bordat  
Avec  
Frédéric Kunze  
Thomas Mardell  
Pierre Meunier  
Jeanne Mordoj  
Muriel Valat  
Compositeur  
Thierry Madiot  
Son  
Géraldine Foucault  
Hans Kunze  
Thierry Madiot  
Lumière  
Bruno Goubert  
Régie générale  
Rodrigue Montebran  
Production, diffusion  
Florence Kremper  
Administration  
Caroline Tigetot



« Elevé dans la crainte et le dégoût de la vase,  
j'en découvre l'attrait et me trouve sans défense.  
Un bonheur m'a été interdit,  
il se révèle sans limite. »  
Pierre Meunier

Après s'être longtemps confronté à la dureté du fer ou du minéral, le duo Bordat-Meunier aborde cette fois au rivage de la matière molle : la vase. Avec l'équipe de La Belle Meunière, ils cèdent à l'attraction de l'instable, de la traîtresse et avaleuse présence du marécage sous eux.

Ils plongent dans l'informe, poursuivant l'invention d'un théâtre où se rejoue chaque soir l'expérience de la découverte passionnée et joueuse de ce qui relie l'homme à la matière la plus déconsidérée.

Conviés à partager les recherches de ces explorateurs en eau trouble — dont certaines ont été menées avec des chercheurs d'Amàco et des Grands Ateliers de Villefontaine — et menacés à notre tour par la puissance dévorante de la vase, nous jouissons et rêvons de la perte d'appui, du vacillement des fondations, de la noyade des certitudes acquises. Tandis que jaillit sous nos yeux la viscosité triomphante, nous glissons avec bonheur dans ce monde aux digues rompues où l'humour accompagne souvent un questionnement profond et stimulant.

— **RENCONTRE** avec les artistes à l'issue de la représentation. — **MA 15 MAI/**

— **ATELIER DÉCOUVERTE SENSORIELLE DE LA MATIÈRE**

S'émerveiller et toucher la matière. **ME 16 MAI / 18H15 > 19H15**

En partenariat avec Amàco, atelier matières à construire — Les Grands Ateliers - Villefontaine

**Production** La Belle Meunière. La Belle Meunière est conventionnée par le ministère de la Culture et de la communication - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, le conseil régional d'Auvergne-Rhône-Alpes, et le conseil départemental de l'Allier. **Coproduction** La Comédie de Clermont-Ferrand - Scène Nationale, Théâtre de la Ville Paris, Culture Commune Scène Nationale du Bassin minier - Pas-de-Calais, Les 2 Scènes - Scène nationale - Besançon, Centre dramatique national - Besançon Franche Comté, le TJP - Centre dramatique national d'Alsace Strasbourg, le Tandem Scène nationale - Douai-Arras, La Filature, Scène nationale - Mulhouse. **Soutien** Grands Ateliers - Villefontaine (projet AMACO), Grame / Biennale Musiques en scène 2018. Pierre Meunier est artiste-compagnon de Culture Commune depuis 2015.



## COMPAGNIE LA BELLE MEUNIÈRE

Le travail de la Belle Meunière se fonde sur la relation que nous entretenons sous diverses formes avec la matière.

Les projets se nourrissent d'abord d'une période de rêverie solitaire, un temps de pure perception, d'immersion par lectures, échanges, séjours dans des lieux particuliers.

Des rencontres avec des scientifiques, des praticiens ou des industriels en relation avec le sujet viennent enrichir ce temps-là : Laboratoire de Gravitation et Cosmologie Relativiste du CNRS pour L'Homme de Plein Vent / Fabricants de ressorts pour Le Chant du Ressort / LMDH, Laboratoire des Matériaux Désordonnés et Hétérogènes du CNRS, pour Le Tas / Travail avec des patients psychiatriques, pour Les Égarés, avec des jeunes artistes pour Forbidden di sporgersi....

Des pistes s'affirment peu à peu, elles déclenchent l'écriture de textes, l'invention de moments visuels, et activent le désir de théâtre. Rien qui ressemblerait à une décision stratégique d'en découdre avec le tas, le ressort ou la question du langage, mais plutôt abandon consenti à une attraction irrésistible qui ne laisse plus en repos.

Il s'agit ensuite de faire partager ce désir de théâtre à l'équipe réunie....

Après plusieurs spectacles inspirés par des matériaux tout en dureté, nous abordons à présent le domaine des matières molles pour nous immerger dans cette nouvelle dimension du réel, dont la nature fuyante et imprévisible résonne fortement pour nous avec les pertes d'appuis et le vacillement des certitudes que nous connaissons aujourd'hui dans la société.

Cette matière-ressource semble offrir de multiples et prometteuses perspectives pour l'équipe de théâtre que nous formons. D'où la nécessité que nous ressentons d'explorer différents milieux et aspects liés à l'enlèvement avant d'aboutir à la création du spectacle en novembre 2017. C'est un long processus qui a l'avantage de ménager des périodes de dépôt, de mûrissement et de réflexion entre des rencontres et des expériences vécues.

« Se faire aspirer. Vers le bas. Puissamment. Irrésistiblement.

Une puissance aspirante me tire vers le bas. Ca se referme sur moi. Succion goulue. Ingestion. Je suis ingéré. Treuillé lentement vers un dedans opaque, humide, dense.

Mon corps écarte du mou sur son passage. Le mou ne demande qu'à s'écarter puis à se refermer, avec la même indifférence. Nul besoin de forcer. Le mou cède sa place sans résister longtemps. Je le troue, je le fore à ma forme passagère. Je suis un moule que rien n'arrête. Tous mes angles, toutes mes difformités, sont épousées sans résistance.

Et puis comme si rien ne s'était passé, le mou se rejoint, se rapproche, effaçant par ce retour la creuse sculpture de mon corps si fortement désiré.

La vase est un milieu hospitalier qui ne refuse personne. Tous les corps sont également traités. Ni bien ni mal. La vase est un milieu amoral qui ignore le bien et le mal.

La vase n'est qu'un appétit. Un appétit sans limites. Tout lui est bon. La vase est omnivore. Les nuages ne s'attardent pas au-dessus de la vase.

Ils craignent d'expérience sa fatale aspiration.

*Pierre Meunier*

**La vase.** Perte d'appui. Plus rien de ferme. Sous moi ça fout le camp. Sentant inexorable la descente, mon besoin de rassurance s'inquiète au plus haut point. La station debout, fierté de mon espèce, perd toute autorité. Des siècles d'effort anéantis. Je bascule dans le désordre de mes membres inutiles.

« Reviens à ton ancienne nature, reviens te fondre dans l'informe, viens oublier ce que tu as si laborieusement appris sur la terre ferme ! La tentation est grande de ce renoncement à tout effort, à consentir sans réserve à la grande vacance, à n'être plus que sensation et accord.

Quel frein va m'empêcher de succomber à ce chant séducteur ? Serai-je de taille à résister à la promesse d'un engloutissement si consolant ? Les enjeux de la lutte paraissent soudain si dérisoires, si lointains, si vains.

Serait-ce trahir que de s'abandonner à la matière dévoreuse ? Mon statut d'homme civilisé apparaît dans toute sa fragilité. Elevé dans la crainte et le dégoût de la vase, j'en découvre l'attrait et me trouve sans défense. Un bonheur m'a été interdit, il se révèle sans limite.

Je vacille sur la rive. La raison affolée me ressert en hâte les visions les plus répugnantes pour me rappeler à l'ordre, me sauver de moi-même. Les mots «perdition», «étouffement», «visqueuse», «panique», «damnation», «éggression», «ignoble», clignotent dans mon crâne comme autant d'émissaires de l'espèce inquiète d'une possible désertion.» *Pierre Meunier*

## **ATELIERS DE MATIÈRE À CONSTRUIRE (Amàco) - Les Grands Ateliers à Villefontaine**

Compagnonnage fécond

En décembre 2015, nous avons rencontré trois chercheurs physiciens, fondateur d'Amàco et membres de l'équipe dirigeante des Grands Ateliers à Villefontaine dans l'Isère. Sensible au travail de la Belle Meunière, qui résonne fortement avec leur recherche autour des matières déconsidérées (terre, sable, boue, paille...), ce trio nous propose d'entamer une collaboration artistique et scientifique autour du thème de la vase : résidences en ateliers équipés de bassins, mises à dispositions d'outils scientifiques performants, mises au point de protocoles expérimentaux en lien avec la recherche...

Cette rencontre placée sous le signe d'une conjonction heureuse génère des pistes passionnantes et inattendues.

Les Grands Ateliers (GA), pôle d'enseignement, de recherche et d'expérimentation de la construction, sont une structure pédagogique unique en France, en Europe et même dans le monde. Ils ont pour mission de réunir en un même lieu des artistes, des architectes et des ingénieurs, pour, ensemble, concevoir, élaborer et réaliser des modules de formation, des travaux de recherche et des opérations de diffusion de leurs savoirs et savoir-faire dans le domaine des matériaux, de la construction et de la qualité des espaces habités.

Un résultat important de ce projet, intitulé Projet Amàco, tient à l'utilisation conjointe de technologies de l'information et de la communication (images, vidéos, plateforme pédagogique interactive, conférences expérimentales filmées et projetées en direct sur grand écran) et d'équipement de laboratoire de pointe au service de la formation (caméra ultrarapide, microscopie optique associée à la vidéo, microscopie électronique, etc.).

Amàco conçoit des formations à destination de publics professionnels sous la forme d'ateliers créatifs expérimentaux. Ces ateliers proposent d'expérimenter la matière sur les cinq volets du projet : matière à comprendre, matière à transformer, matière à bâtir, matière à espace et matière à émouvoir.

*Le projet Amàco est porté et mis en oeuvre par les Grands Ateliers (Isère), l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble (ENSAG, unité de recherche Architectures Environnement et Cultures Constructives, laboratoire CRAterre), l'Institut National des Sciences Appliquées de Lyon (INSA de Lyon) et l'École Supérieure de Physique et Chimie Industrielles de Paris (ESPCI Paris-Tech).*

[www.amaco.org](http://www.amaco.org)

## **UNE RÉSIDENCE DANS LE BASSIN MINIER DU NORD-PAS DE CALAIS, À LOOS EN GOHELLE**

Mai 2016 - Novembre 2016

Le thème de la vase a à voir avec la perte d'appui, l'engloutissement, la disparition tout autant qu'avec la traversée d'une épreuve qui peut se révéler régénératrice et porteuse d'une dynamique nouvelle.

Quand la terre ferme cède, que plus rien ne tient debout, les mots mêmes perdent leur sens, les bases se disloquent et rejoignent l'indéfinie matière où tout se confond. Après l'écroulement des appuis fondateurs, il faut donc apprendre à vivre autrement, à se penser autrement, à se rassurer autrement, à trouver d'autres raisons de croire en l'avenir.

Une forme de rebond après la traversée d'un temps bouleversant les conditions de sa propre existence Partager avec d'autres ce nouvel élan devient vital pour s'y sentir moteur et inaugurer ainsi une période inventive débarassée du mirage de la pérennité. C'est peut-être bien le mouvement qui l'emporte sur la stabilité, un mouvement plus proche du vivant et de ses exigences que du rêve dépassé d'un moule existentiel et sociétal éternellement reproductible.

Ce qui reste enfoui au fond de la vase peut libérer l'imaginaire en ouvrant un champ où déployer notre puissance de création... Et n'éprouverions-nous pas de la gratitude pour cette matière qui en nous mettant rudement à l'épreuve nous révèle à nous-même, nous donnant de nouveaux outils pour penser et agir le monde ?

Ces réflexions nourrissent notre envie de venir à la rencontre des habitants du bassin minier, qui ont éprouvé l'effondrement de leurs appuis professionnels, sociaux, syndicaux, voire politiques, avant de pouvoir retrouver un désir d'invention et de croyance en un avenir possible. Sans oublier les effondrements physiques des cités minières mis en danger par le sous-sol exploité. Nous aimerions échanger sur ce thème avec différents acteurs de ce bouleversement en marche. Des mineurs et leurs familles, des responsables syndicaux, des directeurs d'entreprises, des élu(e)s politiques de tout bord, des commerçants, des artisans, des policiers...

Échanger dans le but de nourrir la recherche que nous menons sur le thème de la vase. Échanger pour créer les conditions d'écoute de leurs réflexions sur ce proche passé et sur le présent en marche. La population du bassin minier a peut-être vécu avant l'heure le désarroi et l'impuissance qui sont en train de gagner des pans entiers de la société. Le récit de ce qu'ils ont traversé, leur combat contre l'abattement, la panique ou la rage, l'évolution de leur conception du monde face à une réalité brutale, tout cela peut aujourd'hui résonner très fortement dans le contexte d'ébranlement généralisé que nous connaissons.

## BIOGRAPHIES

**PIERRE MEUNIER** - Conception - Écriture - Mise en scène - Jeu

IL est né en 1957 à Paris.

Sa formation passe par le cirque, le théâtre et le cinéma. Il se forme et travaille notamment avec Pierre Etaix, Annie Fratellini, Philippe Caubère, Zingaro, la Volière Dromesko, Giovanna Marini, François Tanguy, Matthias Langhoff, Jean-Pierre Wenzel, Joël Pommerat.

En 1992, il fonde la compagnie La Belle Meunière qui a pour vocation la création artistique dans le domaine théâtral, sonore, cinématographique et plastique.

Depuis 1996, il induit les projets et fabrique les spectacles sur un mode participatif avec l'équipe qu'il réunit. Il nourrit son travail de rencontres avec des scientifiques, des philosophes, des séjours dans des sites industriels et d'ateliers de pratique théâtrale dans des milieux psychiatriques. Le travail intègre le mouvement et la matière, le plus souvent brute (pierres, sable, tôles, ressorts, fer plein, pneus...), comme partenaires principaux, agents poétiques et provocateurs, métaphores concrètes d'une relation au monde à haut pouvoir résonnant.

Parmi ses spectacles : *L'Homme de plein vent* (1996), *Le Chant du ressort* (1999), *Le Tas* (2002), *Les Égarés* (2007), *Au milieu du désordre* (2008). Avec *Sexamor* (2009) et *La Bobine* de Ruhmkorff (2012) il réfléchit à l'amour, au sexe, aux lois d'attraction des corps. En 2012, *Du fond des gorges* avec Pierre-Yves Chapalain et François Chattot, ainsi qu'un spectacle pour jeune public, Molin-Molette. Suit en 2015 *Badavlan*, méditation légère sur les lois de la pesanteur. Ces spectacles chaque fois joués à Paris (Théâtre Paris-Villette, Théâtre de la Bastille, Théâtre de la Ville) ont largement tourné en France et à l'étranger.

Depuis 2012, sa collaboration avec Marguerite Bordat, scénographe et plasticienne, a pris un tour nouveau.

« - Nous rêvons et concevons désormais les spectacles ensemble. Nous fonctionnons comme un duo où chacun stimule et provoque l'autre. Notre accord multiplie les pistes de travail, les creuse et nourrit une exigence dans la recherche. La maîtrise de Marguerite pour la dimension plastique de l'espace, pour l'invention de dispositifs liés à sa construction/déconstruction, se conjuguent utilement avec mon expérience de l'acteur, avec mon goût pour le jeu avec la matière. Nous travaillons à inventer des formes théâtrales dans l'esprit d'un atelier où dominant l'expérience plastique, la confrontation des présences des chercheurs avec le mouvement des matériaux, et le plaisir d'en découdre avec les lois physiques qui parlent secrètement de notre condition humaine. » (Pierre Meunier)

*Forbidden di sporgersi*, d'après Algorithmme éponyme de Hélène Nicolas, dite Babouillec, a été créé en janvier 2015 à Clermont-Ferrand et présenté au Festival d'Avignon en 2015.

Pierre Meunier a réalisé plusieurs courts et moyens métrages, *Hoplà !*, *Hardi !*, *Asphalte*, *En l'air !* et un long-métrage autour de la matière *Ca continue !*

L'Hexagone a eu le plaisir de recevoir plusieurs fois Pierre Meunier avec *Le tas*, *Du fond des gorges* et *Forbidden di sporgersi*.

**MARGUERITE BORDAT** - Conception - Écriture - Mise en scène

Elle est née en 1974 à Paris. Scénographe, plasticienne, elle s'engage très tôt dans une importante collaboration avec Joël Pommerat avec qui elle forge sa sensibilité à la scène et à tous ses composants.

Après une décennie de travail et de créations, elle s'éloigne de la compagnie Louis Brouillard pour initier d'autres projets, d'autres expériences scéniques. Avec la metteuse en scène Berangère Vantusso, elle partage le désir d'aller vers un théâtre hybride, au croisement des arts plastiques et du théâtre. Ensemble, elles imaginent une forme singulière qui met en scène des acteurs et des marionnettes hyper réalistes, présences singulières qui troublent la perception du réel et ouvrent un espace de jeu théâtral inédit. Toujours plus attirée par des tentatives de renouvellement de la forme théâtrale, elle privilégie des collaborations avec des auteurs ou des metteurs en scène, qui comme elle, sont attachés à la dimension de recherche, de mise en danger, de réinvention. Les espaces scéniques qu'elle invente, résultent le plus souvent d'une démarche qui tente d'être au plus près du travail de plateau. Elle signe la scénographie et parfois les costumes d'un grand nombre de projets initiés par des metteurs en scène tel qu'Eric Lacascade, Pascal Kirsch, Guillaume Gatteau, Pierre-Yves Chapalain, Jean-Pierre Laroche, Lazare... Pierre Meunier, qu'elle rencontre sur un tas en 1999 l'invite très souvent à participer à ses chantiers de rêverie théâtrale (*Le Tas*, *Les égarés*, *Du fond des gorges*, *La bobine* de Ruhmkorff). Elle se prête joyeusement aux frictions poétiques avec la matière qu'il initie et devient peu à peu un membre important de l'équipage Belle Meunière. Elle forme aujourd'hui avec lui un duo rêveur et concepteur de leurs créations plastiques et théâtrales. Ensemble ils ont imaginé et créé *Forbidden di sporgersi* au Festival d'Avignon 2015, *Zerstorung*, avec les élèves de l'École de marionnettes de l'Université de Stuttgart et Buffet à vif, présenté en juin 2015 au théâtre de la Bastille.

### **JEANNE MORDOJ** - Jeu

Née de parents sculpteurs, elle a grandi au contact de la nature, de la forêt et des animaux. Elle découvre le cirque à 13 ans. Passion immédiate. Ecole des Saltimbanques de Chenôve puis passage rapide au Centre National des Arts du Cirque de Chalon en Champagne. Pas très adaptée aux écoles, elle se lance à 17 ans dans l'apprentissage sur le tas avec le Cirque Bidon, Cie du 3<sup>e</sup> mouvement, Cie La Salamandre, Cie Jérôme Thomas, Trio Maracassé, Cahin Caha...

Des rencontres importantes jalonnent son parcours : Lan N'Guyen, Vincent Filliozat, Jérôme Thomas, Guy Alloucherie, Pierre Meunier... Depuis 15 ans au sein de sa compagnie, BAL/Jeanne Mordoj, elle fabrique, au fil des expériences et des rêveries, des solos qui touchent à l'archaïque, au féminin et ses mystères dans lesquels le corps est au centre et en lien avec des objets créés, manipulés, avec le dessin, le chant, les voix ventriloques.

2000 *3 p'tits sous*, mise en scène de Vincent Lorimy et Jérôme Thomas

2001 *Chez moi* mise en scène de Vincent Lorimy et Gulko

2007 *Eloge du poil*, mise en scène de Pierre Meunier

2010 *Adieu poupée* mise en scène de Julie Denisse

2012 *La Poème*, avec le regard de Julie Denisse et d'Hervé Pierre

2015 *La Poème*, grand format, mise en scène d'Isabelle Velay

2015 *La fresque*

Elle a suivi la formation Transmettre avec Bénédicte Pavelak et donne des stages sur la question de l'élan créatif.

### **FRÉDÉRIC KUNZE** - Jeu et plateau.

Cuisinier, batteur dans deux groupes de hard-rock, il entre comme technicien au Centre Dramatique des Fédérés où il assure entre autre, la régie plateau des spectacles d'Olivier Perrier jusqu'en 2003.

Il travaille également avec Karl l'embrouille / Enzi Lorenzein, comme régisseur sur *Electre*, puis comme acteur dans *Thelekanas* d'Eduardo Pavloski et dans *La visite de la vieille dame* de Durrenmatt. Il s'initie au travail de clown.

Régisseur puis assistant de Jean-Paul Wenzel dans *Les coups* de Jean Meckert, *La Strada* et Judith d'Howard Barker.

Acteur dans *Médée* m.e.s d'Anne-Laure Liégeois, dans *Les Egarés*, *Du fond des gorges* et dans *Forbidden di Sporgersi* de Pierre Meunier, dans *Hamlet machine* m.e.s par Matthias Langhoff et *Galilée* m.e.s par Jean-François Peyret.

Metteur en scène de *Nous sommes tous en danger* à partir de textes de Pasolini.

*Opéra Punk WOYZECK 1313*, *Un obus dans le coeur* de Wadji Mouawad

Acteur au cinéma dans : *Les animaux sauvages* de Henri Fellne, *Le Printemps* d'Hervé Leroux, *Hardi* et *En l'air* de Pierre Meunier, *Le temps des barbares* de Jean-Daniel Lafont.

### **THOMAS MARDELL** - Jeu

Il obtient en 2008 son baccalauréat littéraire option théâtre à Strasbourg et poursuit ses études à l'École Départementale de Théâtre 91 à Corbeil-Essonnes, sous la direction de Christian Jéhanin. Dans cette école, il travaille avec Claire Aveline, Sylvie Pascaud, Jean-Christian Grinevald, Serguei Vladimirov, Marc Proulx et Jean-Paul Mura.

Après ces deux ans, il intègre l'École du Théâtre National de Strasbourg (groupe 40), où il travaille notamment avec Krystian Lupa, Pierre Meunier, Marc Proulx, Robert Schuster, Jean-Yves Ruf, Alain Françon et Jean-Louis Hourdin.

Depuis la sortie de l'école, Thomas travaille avec la compagnie La Récidive avec qui il crée un spectacle *La trame d'un crépuscule* écrit et mis en scène par Cyril Balny, et joue dans plusieurs court-métrages réalisés par Romain Pierre et Cyril Balny. Il joue également dans *Les Trois Soeurs* d'Anton Tchekov mis en scène par Jean-Yves Ruf.

Actuellement, il participe à l'élaboration du projet *Grande Paix* d'Edward Bond mis en scène par Youjin Choi.

### **THIERRY MADIOT** - Musique - Conception sonore

Jouant de l'air et des objets sonores, amateur de processus de jeux et parfois tromboniste basse interrogeant les pratiques sons contemporaines dans tous types de situations sociales, il centre toujours son travail sur l'Être à l'Écoute.

Il crée *les Massages sonores* en 2000 et développe de multiples déclinaisons, qui sont autant d'expériences d'écoutes dont *Phonoscopie* avec Yanik Miossec. Il crée en 1999 la technique des trompes télescopiques en matière plastique base du travail du groupe Ziph, de Wabla ou des installations sonores *I am a breather, You are the listener* (à l'aide de compresseurs d'air).

Directeur artistique de Lutherie Urbaine à Bagnolet, il y travaille particulièrement sur des objets sonores acoustiques, installations dispositifs sonores et inventions d'instruments. Il aime régulièrement interpréter la musique des autres, essentiellement avec l'ensemble Dedalus autour des musiques minimalistes et à notations verbales et précédemment avec le quatuor Helios, l'ensemble Hiatus, sur des musiques de Cage, Lucier, Schnebel, Niblock, Wolff, Tom Johnson, Saunders, Wandelweiser ou Globokar. Alfred Spirli, Alain Mahe, Pascal Battus, Theo Nabicht, Seijiro Murayama ou Stéphane Garin qui sont des partenaires musicaux récurrents Il organise des espaces d'expérimentations tels : Topophonie, Informo, l'Astrolab, Ca vaut jamais le réel principalement aux Instants Chavirés qui avec le CCAM de Vandoeuvre, et Muzzix à Lille sont des structures qui ont plus que souvent porté ses projets.

### **GÉRALDINE FOUCAULT** - Conception sonore

Depuis la sortie de sa formation au TNS en 2007, elle travaille avec des artistes qu'elle a en grande partie rencontrés à Strasbourg. Elle poursuit une fidèle collaboration avec Alain Mahé, compositeur et musicien, dans les spectacles de François Verret (*Sans Retour*), Pierre Meunier (*Du fond des gorges*, *Sexamor*), Ko Muroboshi (*Krypt*), Daniel Jeanneteau (*Les Aveugles*). Elle prend part seule au travail de création sonore en danse pour François Verret (*Do you Remember*, *Cabaret*), au théâtre avec Guillaume Vincent (*la nuit tombe*, *Gare de l'Est*, *Songe et Métamorphoses*), Pauline Ringeade (*Assoiffés*, *Le Schmöürz*), Mathieu Roy (*Drames de Princesses*, *Amour Conjugal*).

En novembre 2014, elle présente une pièce chorégraphique et sonore intitulée *Reprise*, écrite et interprétée avec Yasmine Youcef. Puis, elle poursuit son travail auprès d'une autre chorégraphe sur la pièce *Intersection*, écrite par Balkis Moutashar. Elle accompagne également un projet musical franco-belge, *KO'N'RV*

### **BRUNO GOUBERT** - Lumière

Il crée des éclairages de spectacles depuis 1980.

Pour l'opéra : André Wilms : *Medeamaterial* de P.Dusapin, livret de H. Muller.

Pour la danse : Laurent Van Kote, Isabelle Allard, Anita Dagorn et J. P. Gilly, François Verret, Marion Levy, Rafaela Giordano.

Pour la musique : «Fred Fresson & Les Challengers, Norah Krief, F.Fresson, François Morel et Eric Lacascade, Monique Brun.

En théâtre, il a réalisé les créations d'éclairages avec Jean François Peyret (TF2), Didier Georges Gabily (T'chan'g), Bernard Sobel (Th. De Gennevilliers), Gildas Milin (*Les Bourdons Farouches*), Yann Joël Collin , Eric Louis (*La nuit surprise par le jour*), Christian Esnay (*Les Géotrupes*), Anne Torrès, Kazuyoshi Kushida (Tokyo), Mladen Materic (Théâtre Tattoo), depuis 2012 avec Pierre Meunier *Du fond des gorges*, *Molin-Molette*, *La bobine* de Ruhmkorff, *Forbidden di sporgersi*. Olivier Maltinti (Katy Bur) et Valérie Schwarcz pour *Phèdre, un combat singulier*, *Mary's à Minuit*.

### **HANS KUNZE** - Son et plateau

Après une enfance au bord des plateaux, il entame une formation de constructeur de décors chez Prélud, tout en s'initiant aux régies plateau, son et vidéo. Il a travaillé avec Jean-Paul Wenzel sur *Judith ou le Corps séparé*, à l'Opéra National de Bordeaux, Frédéric Künze sur *Woyzeck 1313* et *Un obus dans le cœur*, Pierre Meunier sur *Du fond des gorges* assistant à la mise en scène pour le spectacle *Liquidation* de Julie Brochen au Théâtre National de Strasbourg. Au cinéma, il a travaillé avec Stéphanie Murat comme constructeur sur le film *Max* en 2012 et avec Pierre Meunier sur *Léopold En L'air* en 2011. Il a fait aussi partie de la troupe de théâtre équestre Werdyn de 2011 à 2013 en voltigeur et réalise la création sonore du spectacle.

En 2015, il crée pour la Belle Meunière la partition et le dispositif sonore de *Forbidden di sporgersi*.

### **MURIEL VALAT** - Plateau

Après une maîtrise de théâtre à l'Université d'Aix-en-Provence, elle suit une formation de constructeurs de décors au CFPTS à Bagnolet. Elle travaille comme assistante décoratrice au cinéma : *Le tueur* de Cédric Anger, *L'autre Dumas* de Safi Nebbou et pour la publicité. Au théâtre, elle débute comme accessoiriste sur *Rigoletto* de Verdi dans une mise en scène de Brontis Jodorowski, puis poursuit comme accessoiriste et régisseuse plateau sur *Les larmes amères de Petra Von Kant* de Rainer Werner Fassbinder dans une mise en scène de Philippe Calvario, et toujours avec Philippe Calvario comme régisseuse plateau et régisseuse son sur *Le jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux. Elle travaille ensuite comme régisseuse générale sur deux mises en scènes de Robert Cantarella : *Hippolyte* de Robert Garnier puis *Inventaires* de Philippe Minyana.

En 2012, elle rejoint Guillaume Vincent en tant que régisseuse plateau sur *La nuit tombe* puis régisseuse générale sur *Rendez-vous Gare de l'Est*.